

du problème, je vous citerai l'exemple du programme d'assolement, également patronné par l'ARDA, dans la région au sud de Meadow Lake, qui s'étend jusqu'au nord de la rivière Saskatchewan et à l'est jusqu'au parc national de Prince Albert. On a ouvert vingt pâturages dans la région, en utilisant 81,942 acres de terres de la Couronne et 36,980 acres de terre appartenant à des exploitations agricoles, achetées en raison de leur faible capacité productive pour les céréales. Les pâturages ont été entourés de clôtures; 51,769 acres ont été labourées et on y a semé de l'herbe; 22,690 têtes de bétail pourront y paître chaque année, estime-t-on.

Je tiens aussi à signaler que les agriculteurs essaient de se rendre la vie plus agréable dans la région de Meadow Lake. Quelque 117 fermes ont été raccordées à la distribution d'eau, en vertu du programme d'amélioration des fermes familiales de la Saskatchewan, qui fournit les services techniques et le matériel au prix coûtant et des subventions d'encouragement ont été remises en vertu du programme de distribution d'eau et d'évacuation des matières d'égout. Encore un programme patronné par l'ARDA.

Toutefois, je le répète, les terres ne conviennent pas très bien à l'agriculture; on s'en rendra mieux compte quand les cartes des possibilités agricoles des sols de l'Inventaire des terres du Canada seront publiées. Il en sera de même de la mise en valeur des ressources forestières, touristiques et fauniques de la région, bien qu'on sache déjà que les immenses forêts et les nombreux lacs de la région offrent des possibilités extraordinaires. Tant que ces ressources latentes ne seront pas mieux connues, il est difficile de prévoir le réseau de communication qui conviendra le mieux, surtout le réseau routier. On est néanmoins en train de construire des routes et de mettre les ressources en valeur, surtout les ressources touristiques dans les régions accessibles, et là où la demande se fait sentir pour le tourisme et la chasse.

L'ARDA a contribué financièrement à l'aménagement de terrains de camping et de pique-nique dans le parc provincial de Meadow Lake et aux lacs Kimball, Pierce, Creig, Jumbo, Makwa, Chitek, Loon, Green, Canoe, Brightsand, Doré, Little Birch, à l'Île-à-la-Crosse, la Plonge, au Little Amyot Lake, à McKay Point, à La Loche et à l'étang Petit-Pierre.

Tenter de tracer un programme de développement social et économique à l'intention des gens de la région qui s'étend depuis le lac Green vers le nord, est une entreprise

[M. Douglas (Assiniboia.)

difficile. L'utilisation classique des ressources naturelles et renouvelables n'offre que des possibilités assez limitées, et notre connaissance de ces ressources est insuffisante. L'Inventaire des terres du Canada sera assez utile, mais de nouvelles études spécialisées s'imposent.

On sait, toutefois, que la capacité des gens de la région d'adopter de nouvelles formes d'activité doit être améliorée. Leur expérience du travail, autre que la chasse, la pêche et, à un moindre degré, l'exploitation forestière, est limitée et, en général, le niveau d'instruction est très bas chez les adultes. On tente présentement de stimuler et aider les gens à acquérir des connaissances scolaires et une formation professionnelle. Parmi les institutions qui participent à cet effort, signalons les ministères de l'Éducation, des Ressources naturelles et de l'Agriculture de la Saskatchewan, le ministère fédéral de la Main-d'œuvre et de l'Immigration et le ministère des Forêts et du Développement rural, dont on doit changer le nom.

Pendant l'hiver de 1968-1969, quatre cours, pour un nombre total de 144 étudiants, ont été donnés à Meadow Lake dans le cadre du programme de formation professionnelle des adultes. Le ministère de l'Éducation de la Saskatchewan offre six cours de perfectionnement à Canoe Narrows, Meadow Lake, Loon Lake et Big River, pour 100 étudiants en tout. Grâce au programme de réadaptation professionnelle des invalides, neuf cours, pour un total de 135 étudiants, sont donnés à Green Lake, Beauval, Buffalo Narrows, Île-à-la-Crosse, La Loche, Pinehouse et Uranium City.

Projet d'un intérêt tout particulier, l'étude de la praticabilité de la culture du riz du Canada, ce qui assurerait de nouvelles possibilités économiques pour les Indiens dans le Nord. En 1962, on a mis au point un projet de recherches sur les caractéristiques et les manières de croître du riz du Canada dans le Nord de la Saskatchewan. L'intérêt a été stimulé du fait que du riz sauvage poussait à Limestone Lake, Potato Lake et Nemeiben Lake, probablement de plants faits en 1935; que le produit était recherché; que cette culture rapportait des profits importants aux gens du Manitoba, du Wisconsin et du Minnesota, et que le riz du Canada était une nourriture pour le rat musqué et le canard et pouvait de façon indirecte accroître les sources de revenu en faisant augmenter le nombre de rats musqués et d'oiseaux aquatiques. L'étude comprenait des recherches sur les régions où pousse le riz sauvage, un examen de la région située entre la lisière sud de la forêt et le Churchill pour repérer les zones ayant des